Une proie de choix : le grand livre de Fabrice Hoerner, lauréat du deuxième prix des Détectives

Par **Philippe Blanchet**, pour **Le Figaro Magazine**

Publié le 30/09/2026 à 18h37, mis à jour le 30/09/2026 à 18h43



Fabrice Hoerner, auteur de roman policier. *Paul DELORT/Le Figaro Magazine*

Certains écrivains sont prêts à tout pour signer un grand livre. Y compris à tuer. C'est ce que raconte l'ouvrage qui récompense l'auteur d'un premier polar, coédité par Verso et *Le Figaro Magazine*.

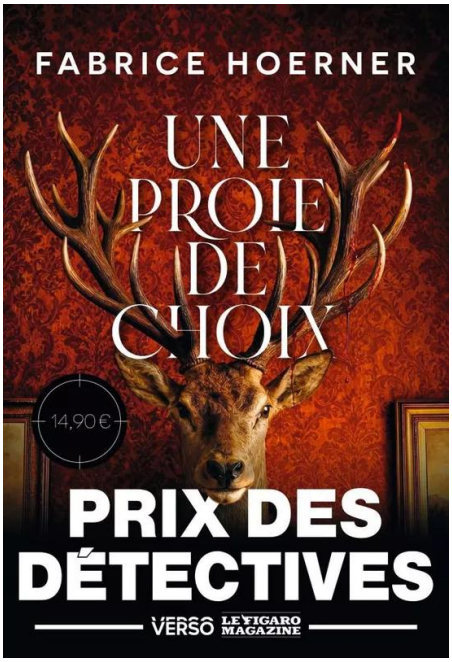
« J'aime me promener sur la plage à côté de chez moi – une de ces longues plages ensoleillées du Pacifique où déferlent des vagues énormes. Le ressac a un son qui m'apaise et m'inspire. C'est là qu'a germé, à l'automne 2023, l'idée initiale d'Une proie de choix. » Après un diplôme d'ingénieur de Supélec et un passage à l'université de Chicago pour y étudier la finance et l'économie, Fabrice Hoerner, lauréat 2026 du prix des Détectives, qui récompense chaque année l'auteur d'un premier polar, s'installe à San Diego. *« Les nouvelles technologies me fascinaient. Je rêvais de Californie. En 2010, j'ai décroché un poste chez Qualcomm, une grande entreprise de technologie basée à San Diego. Puis en 2018, j'ai rejoint Dassault Systèmes, le leader mondial des logiciels industriels. »*

Deux ans plus tard, à l'occasion d'un divorce, il se lance, pour chasser ses idées noires, dans l'écriture d'un roman fantastique, *Le Dernier Hôtel*, renouant avec une passion qui datait de l'enfance et qu'il avait un peu mise entre parenthèses depuis son arrivée aux États-Unis. *« J'ai dans mes archives poussiéreuses des pages et des pages de textes qui remontent à plus de quarante ans. Des nouvelles et des fragments, écrits parfois à la volée sur un coin de papier. Ma grand-mère paternelle, qui était professeur de français, m'a beaucoup encouragé à écrire. Dans mes jeunes années, elle relisait tous mes textes avec bienveillance. Je me demande encore où elle puisait tant de patience. »* Son livre trouve un éditeur et l'encourage à persévérer. Après l'univers fantastique, Fabrice Hoerner s'attaque à celui du polar. Une littérature qu'il connaît bien, des Histoires extraordinaires

d'Edgar Allan Poe au Maigret de Simenon, de la trilogie Caleb Traskman de Franck Thilliez aux Rivières pourpres de Jean-Christophe Grangé. *« Ce que j'ai toujours particulièrement aimé dans le roman policier, c'est la logique d'enquête, ce qu'elle révèle des personnages et surtout comment elle les transforme. Dans le triptyque "qui, comment, pourquoi" du crime, c'est le pourquoi qui m'intéresse vraiment. Plus viscéral, il nous ramène à l'individu, donc à nous-mêmes. Il porte le sens. Je souhaitais aussi explorer un thème : la manipulation. Le roman policier s'y prête particulièrement bien. »*

Mise en abyme

En matière de manipulation, Louis d'Arugo, le personnage central d'*Une proie de choix*, s'impose à la fois comme un expert et un esthète. Auteur à succès, cet homme à la fois fascinant et pervers, choisit et façonne ses proies, les attire dans sa toile d'araignée – un chalet perdu dans les Ardennes équipé de miroirs, de caméras et d'une étrange machine – pour les détruire et en faire les héros, bien malgré eux, de ses livres. Avec cet écrivain qui met en scène ses crimes, Fabrice Hoerner frôle la mise en abyme. À l'image de la demeure de son héros, *Une proie de choix* est un palais des glaces cruel et bluffant, dont on ne trouvera l'issue qu'à la dernière page. *« Pourquoi mettre un écrivain au cœur de l'histoire ? Parce que ça se prête parfaitement au thème de la manipulation. Les bons écrivains sont des prestidigitateurs qui utilisent des mots plutôt que des cartes à jouer, et des livres plutôt que des chapeaux. Quand on lit un livre, on accepte de se laisser manipuler. Les mots ne sont pas réalité, on le sait. Pourtant on n'hésite pas à plonger corps et âme dans l'histoire. Avec* Une proie de choix*, j'ai voulu explorer ce qui se passe lorsque cette manipulation déborde dans la réalité. Concernant la suite, j'ai des envies, quelques idées me hantent. Elles tournent autour de faux-semblants et de zones grises. Il faut leur donner le temps de se former, de prendre corps… Au bruit des vagues, au contact du sable chaud. »*



Une proie de choix, de Fabrice Hoerner, Verso/Le Figaro Magazine, 304 p., 14,90€. *Verso/Le Figaro Magazine*